

philippecaure@gmail.com

NE DIS RIEN

Comédie de

Philippe Caure

2 personnages – 14 minutes environ

Ce texte est déposé à la SACD.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.

Renseignements : www.sacd.fr / philippecaure@gmail.com / www.piece-de-theatre.com

philippecaure@gmail.com

philippecaure@gmail.com

PERSONNAGES

Lui et Elle sont un couple mariés depuis quelques années.

DÉCOR

La scène ne comporte qu'un petit canapé face au public éclairé de façon intimiste par un rond de lumière.

*Retrouvez toutes les pièces
de Philippe Caure sur
www.piece-de-theatre.com*

philippecaure@gmail.com

Le rideau se lève, Elle est assise dans le canapé avec un magazine, elle est détendue et prend plaisir à sa lecture. Lui, arrive les mains dans les poches par la gauche. Il avance lentement et pensif. Il s'arrête, la regarde, respire un bon coup et vient s'asseoir à la droite d'Elle. Elle, tout en continuant sa lecture, pose sa main droite sur la cuisse de Lui. Lui prend la main d'Elle et après l'avoir caressée un instant, Lui se lève et vient en avant-scène.

LUI

Il faut que je te parle.

ELLE

Sans lever les yeux.

Oui ?

LUI

Voilà, tu te souviens quand je suis allé à la fête de Stéphane et Sandrine il y a un mois ?

ELLE

Pose son magazine.

Oui, et bien ?

LUI

Et bien, voilà... J'avais un peu bu. Alors je t'ai appelée pour te dire que je ne pouvais pas reprendre la voiture à cause de l'alcool.

ELLE

Oui et tu as dormi là-bas.

LUI

Voilà. Le problème, c'est que je n'ai pas dormi seul.

ELLE

C'est-à-dire ?

LUI

C'est-à-dire que... Je n'ai pas dormi seul.

ELLE

Oui, j'avais entendu.

LUI

Tu ne comprends pas ?

ELLE

Peut-être, mais sois plus clair.

LUI

Et bien, il y avait une fille qui m'a draguée toute la soirée et... Je ne sais pas ce qui s'est passé et...

ELLE

Et quoi ? Tu sais ce qui s'est passé ou tu ne le sais pas ?

LUI

Si, je le sais, mais... Je veux dire que, je ne sais pas ce qui m'a pris, mais...

ELLE

Tu n'as pas fait que dormir !

LUI

Non ! Ça doit être l'alcool, et ça faisait longtemps que je ne m'étais pas fait draguer comme ça. Il y avait aussi une ambiance d'enfer alors, ça plus ça, la tête m'a tourné et... Je n'ai pas pu résister. Je voulais résister et puis voilà... J'ai...

ELLE

Oui ?

LUI

Bon, tu as compris maintenant ?

ELLE

Peut-être, mais je voudrais te l'entendre dire.

LUI

Est-ce la peine, si tu as compris ?

ELLE

Oui, c'est la peine.

LUI

Bon. J'ai couché avec elle, voilà, je l'ai dit, tu es contente ?

ELLE

Résignée.

Contente ? Non pas vraiment.

LUI

Je ne pouvais pas continuer à te mentir. Il fallait que je te le dise !

ELLE

Pourquoi ?

LUI

Pourquoi ? Mais parce que tu es ma femme et que je me devais de te le dire.

ELLE

Non, tu as dit que tu ne pouvais pas continuer à me mentir, qu'est-ce que ça veut dire ? Tu la vois encore ?

LUI

Non ! C'était une erreur en passant, j'ai craqué une fois, c'est tout. Je n'ai d'ailleurs aucun moyen de la revoir. Et je n'ai pas envie de la revoir... Mais je me devais de te le dire.

ELLE

Pourquoi ? Tu n'as pas mis de préservatif et tu as peur des conséquences avec moi ?

LUI

Il vient s'asseoir à côté d'elle.

Non ! Elle avait des capotes avec elle. Il n'y a aucun problème de ce côté-là. Je pense que je ne l'aurais pas fait sans ça. Elle doit avoir l'habitude de faire ça, tu penses, une fille qui se promène avec des capotes, ce n'est pas innocent.

ELLE

N'essaye pas de me faire croire que c'est de sa faute à elle !

LUI

Non, ce n'est pas de sa faute, quoique je n'ai pas fait grand-chose pour aller la chercher.

ELLE

Tu n'as pas fait grand-chose pour l'empêcher de venir non plus. Elle t'a proposé, d'accord, mais tu étais libre de refuser. Elle ne t'a pas menacé, tu ne t'es pas fait violer ?

LUI

Non bien sûr, mais il y a des situations qui poussent parfois un homme, où il est très difficile de refuser.

ELLE

Tu m'étonnes.

LUI

Je suis sûr que, si tu t'étais retrouvée dans ce genre de situation...

ELLE

Si je m'étais retrouvée dans ce genre de situation, j'aurais craqué aussi ? C'est ça que tu penses ?

LUI

Je ne sais pas, peut-être.

ELLE

Alors, tu craques et tu penses que tout le monde fait comme toi ?

LUI

Si tu avais été là, tu aurais compris ce que je veux te dire.

ELLE

Si j'avais été là, je ne t'aurais sûrement pas donné ma bénédiction.

LUI

C'est sûr. Mais je vois bien que ça ne t'est jamais arrivé.

Il lui prend la main.

ELLE

Mais si ! Qu'est ce que tu crois ? Je travaille pour une boutique de mode et des dragueurs, j'en rencontre souvent et même si, moi, je ne bois pas d'alcool à la boutique, il y a quand même des moments où je n'aurais qu'un mot à dire pour te tromper.

LUI

À la boutique ! Tous les jours ?

ELLE

Non, pas tous les jours, mais de temps en temps.

LUI

Ça veut dire quoi de temps en temps ? Sois plus claire s'il te plaît !

ELLE
Ça veut dire de temps en temps. Je ne tiens pas un journal, ça veut dire que parfois ça m'arrive.

LUI
Il se lève d'un bon.

Et moi qui ne me doutais de rien !

ELLE
Oh ! Je l'en prie, je l'ai dit que j'avais des occasions, pas que je le faisais. Ce n'est pas le moment d'être jaloux ! Sûrement pas maintenant.

LUI
Oui pardon. Donc, tu vois ce que je veux dire ?

ELLE
Je ne vois surtout pas, où tu veux en venir.

LUI
Ah bon ? Mais moi, je l'ai avoué ça, parce que je te respecte et que je pense que je te dois la vérité. Parce que je t'aime, et que dans une vie de couple, je pense qu'on doit tout se dire.

Vient se rasseoir.

ELLE
Tu m'aimes ? Mais pourquoi est-ce que tu me l'as dit ?

LUI
Je viens de te le dire.

ELLE
Si tu m'aimes vraiment, pourquoi est-ce que tu m'avoues quelque chose qui va me faire souffrir ?

LUI
Mais parce que je souffrais de ne pas te le dire.

ELLE
Donc c'est parce que tu ne veux plus souffrir que tu me dis ça ?

LUI
Oui et parce que...

ELLE
Parce que tu m'aimes ! Mais non tu ne m'aimes pas ! Est-ce qu'on a envie de faire souffrir les gens qu'on aime ? Tu veux me faire souffrir, c'est ça ?

LUI
Non ! Je me doute bien que ça ne va pas te faire plaisir.

À genoux devant elle.

Oh ! Pardonne-moi ! Frappe-moi ! Je le mérite ! Frappe-moi !

Il prend la main d'Elle et se frappe avec.

ELLE

Retire sa main aussitôt.

Arrête cette comédie, ça servirait à quoi que je te frappe ?

LUI

Mais si venge-toi ! Fais-moi mal !

ELLE

Mais non !

LUI

Essaye de reprendre la main d'Elle, sans succès.

Si je le mérite ! Frappe-moi !

ELLE

S'éloigne de Lui.

Ça suffit, calme-toi, tu es pitoyable !

LUI

Se relève.

Mais tu prends ça... Si calmement que ... Ça me fait peur ! On dirait que tu n'en as rien à faire !

ELLE

Non ! Mais ce n'est pas la peine de pousser des hurlements. Ce qui me fait souffrir le plus, c'est que tu n'aies pas eu le courage de garder ça pour toi.

LUI

Le garder pour moi ? Mais je pense, au contraire, que c'est courageux de l'avouer ça, je ne veux pas être un lâche !

ELLE

C'est comme me tromper une deuxième fois !

LUI

Quoi ? Tu ne trouves pas ça courageux de te l'avoir avoué ?

ELLE

Non, je trouve ça égoïste !

LUI

Égoïste ? Alors que j'ai rassemblé toutes mes forces pour te parler ?

ELLE

Mais tu ne m'en as parlé que pour calmer ta douleur. Tu n'as pas pensé à moi une seconde.

LUI

Mais je ne fais que ça, penser à toi, depuis que c'est arrivé ! C'est bien parce nous sommes mariés, que j'y pense depuis un mois. Si j'avais été célibataire, cela aurait été un bon souvenir et voilà tout.

ELLE

Un bon souvenir ? Tu voudrais donc que je te pardonne, pour que ça devienne un bon souvenir.

LUI

Ce n'est pas la question, je te le dis pour toi, pour nous.

ELLE

Pour nous ? Non ! Tu ne me le dis que pour toi. Tu penses à moi, uniquement parce que tu penses à toi, tu es un égoïste !

LUI

Mais tu ne comprends pas !

ELLE

Qu'est ce que je ne comprends pas ? Tu es amoureux d'elle ?

LUI

Non !

ELLE

Tu la vois encore ?

LUI

Non !

ELLE

Tu as l'intention de me quitter ?

LUI

Non !

ELLE

Est-ce qu'il y a un risque de sida, si on fait l'amour ensemble sans préservatif ?

LUI

Non ! Je te l'ai dit ! On s'est protégé !

ELLE

Tu dis que tu m'aimes toujours ?

LUI

Oui, oui, c'est pour ça que je te l'ai dit !

ELLE

Donc, moi je te repose la question. Pourquoi est-ce que tu me l'as dit ? Pourquoi veux-tu me faire souffrir ?

LUI

Excuse-moi, mais je ne te comprends pas.

ELLE

C'est pourtant simple, si tu avais pensé à ma souffrance, tu ne me l'aurais pas dit !

LUI

Quoi ? Je n'aurais pas dû te le dire ?

Non !

ELLE

LUI

Non ?

ELLE

Se lève et va en avant-scène.

Non !

LUI

Mais je ne pouvais pas continuer à vivre avec ce secret !

ELLE

Tu vois tu parles encore de toi, je suis où moi là-dedans ?

LUI

Mais tu es là avec moi et je suis revenu, c'est le plus important.

ELLE

Pourquoi ? Si tu ne me l'avais pas dit, tu serais parti ?

LUI

Non je serais resté, mais je n'imaginai pas la vie sans te l'avoir dit. Tu m'imagines t'embrasser, te dire je t'aime, te faire l'amour avec ce souvenir dans ma tête ?

ELLE

Et toi qu'est-ce que tu t'imagines ? Que je vais t'embrasser, te dire je t'aime et faire l'amour avec toi, maintenant ? C'est comme ça que tu vois la suite ?

LUI

Va la rejoindre.

Oui, je voudrais qu'on oublie tout ça et que tout continue comme avant.

ELLE

Comment veux-tu que j'oublie tout ça, alors que je ne suis au courant que depuis 5 minutes ? C'est un peu court.

LUI

Je sais, mais il faut être fort et passer l'obstacle.

ELLE

Tu veux surtout que je te fasse passer l'obstacle. Comment veux-tu que moi je passe un obstacle que tu n'es pas capable de passer tout seul. Moi, j'aurais voulu que tu ne me dises rien.

LUI

Mais...

ELLE

Tais-toi ! Tu en as déjà trop dit !

Va se laisser tomber dans le canapé.

Oui, j'aurais voulu que tu gardes ce secret pour toi, oui, que tu souffres pour nous deux.

Me le dire ne fait que me faire souffrir. Toi tu as eu du bon temps, moi je n'ai rien eu. Il y a des femmes qui disent à leur mari : « Si tu veux me tromper, amène-moi d'abord un homme avec qui je peux faire la même chose ». Mais là, je n'ai que la douleur que tu m'amènes sur un plateau d'égoïsme. Je vais devoir vivre avec ça maintenant. Ah ! Que je suis déçue ! Si seulement, tu avais été un de ces hommes qui sait assumer ses erreurs, et qui accepte de vivre avec, pour protéger celle qu'il aime. Mais non, toi tu arrives la queue entre des jambes, qu'elle n'aurait jamais dû quitter. Si encore, je t'avais surpris, si je t'avais soupçonné, je t'aurais alors posé des questions. Dans ces conditions, tu aurais eu une raison de m'avouer tout ça, puisque c'est moi qui te l'aurais demandé. J'aurais eu, à ce moment-là, un besoin de savoir. Mais je n'avais aucun besoin, aucune envie, que celle de continuer ma vie de tous les jours, heureuse comme je l'étais il y a 10 minutes. Je te connais bien et même si je te crois sincère dans tes regrets et que je suis à peu près sûre que tu ne recommenceras pas, je te reproche de ne pas avoir réfléchi. Car en gardant ce secret pour toi, cela t'aurait donné l'énergie de faire attention à moi. Tu aurais été affectueux, prévenant, attentionné.

LUI

Pourquoi, je ne le suis pas ?

ELLE

Tu l'aurais été plus. Plus en tout. Si tu avais su te taire, plus jamais tu me m'aurais offert un bouquet de fleurs comme avant. Tu aurais mis tant de tendresse en me donnant tes fleurs, que j'aurais eu l'impression que tu m'offrais toutes les fleurs du monde. L'énergie interne qui t'aurait animée, pour combattre ton secret, aurait fait que chaque matin, tu te serais réveillé avec une seule pensée, me rendre heureuse, plus qu'hier et moins que demain. Ce bonheur insensé, dont je n'aurais jamais soupçonné la cause, m'aurait rendue radieuse et heureuse d'être aimée. Ce bonheur que tu m'aurais fait respirer, aurait été une eau si douce et si apaisante qu'elle aurait adouci ton secret brûlant. Au fil du temps, tu guérissais de ta culpabilité douloureuse et moi je rayonnais d'amour et de reconnaissance pour cet homme qui savait me donner une vie si belle. Je ne te demandais même pas de mentir, seulement de ne rien dire. La forêt protectrice et le verger nourrissant, que tu aurais plantés autour de ma maison, auraient si bien recouvert les ruines de tes fantômes que j'aurais pu, plus tard, aller les visiter avec toi. Tu m'aurais avoué tout ça, quand nous aurions été vieux. Après tous les efforts et les bienfaits que tu aurais imaginés, nos vies bien remplies nous auraient fait regarder cette erreur comme une anecdote négligeable, et ce jour-là, vieille et sage, j'aurais tout compris, compris pourquoi tu avais été le meilleur des maris, mais ce jour-là, non seulement je t'aurais pardonné, mais je t'aurais dit, merci.

Elle pleure.

LUI

La tête dans les mains sans la regarder.

Que puis-je répondre à ça ?

ELLE

Un temps.

Rien !

Elle sèche ses larmes.

Je veux divorcer !

LUI

Divorcer ! Mais je peux encore te donner tout ce que tu demandes.

ELLE

C'est trop tard ! Je veux divorcer, non pas parce que tu m'as trompée. Mais parce que je m'aperçois que je n'aurais jamais cette vie de rêve. Parce que je me rends compte que tu ne trouveras jamais le courage de cette énergie, pour me donner tout ce que j'attends de toi. Moi non plus, je n'aurais pas cette énergie, puisque qu'il me sera impossible de te prendre par la main, à chaque fois qu'un obstacle se présentera sur notre route. Même si tu m'amènes toutes les fleurs du monde, maintenant, j'aurais l'impression que tu me donnes une vieille tulipe volée dans un jardin public. Comprends-tu ? J'interpréterais le moindre de tes sourires comme une excuse permanente et il y aura toujours deux façons de les recevoir. La plus petite de tes gentilleses aura toujours l'effet d'un poignard fouillant douloureusement une plaie impossible à cicatriser. Pour oublier ta faute... Il faut maintenant que je t'oublie, toi.

Elle se lève.

Adieu ! J'ai une valise à faire !

Elle sort par la droite. Lui, reste assis la tête dans les mains.

RIDEAU.